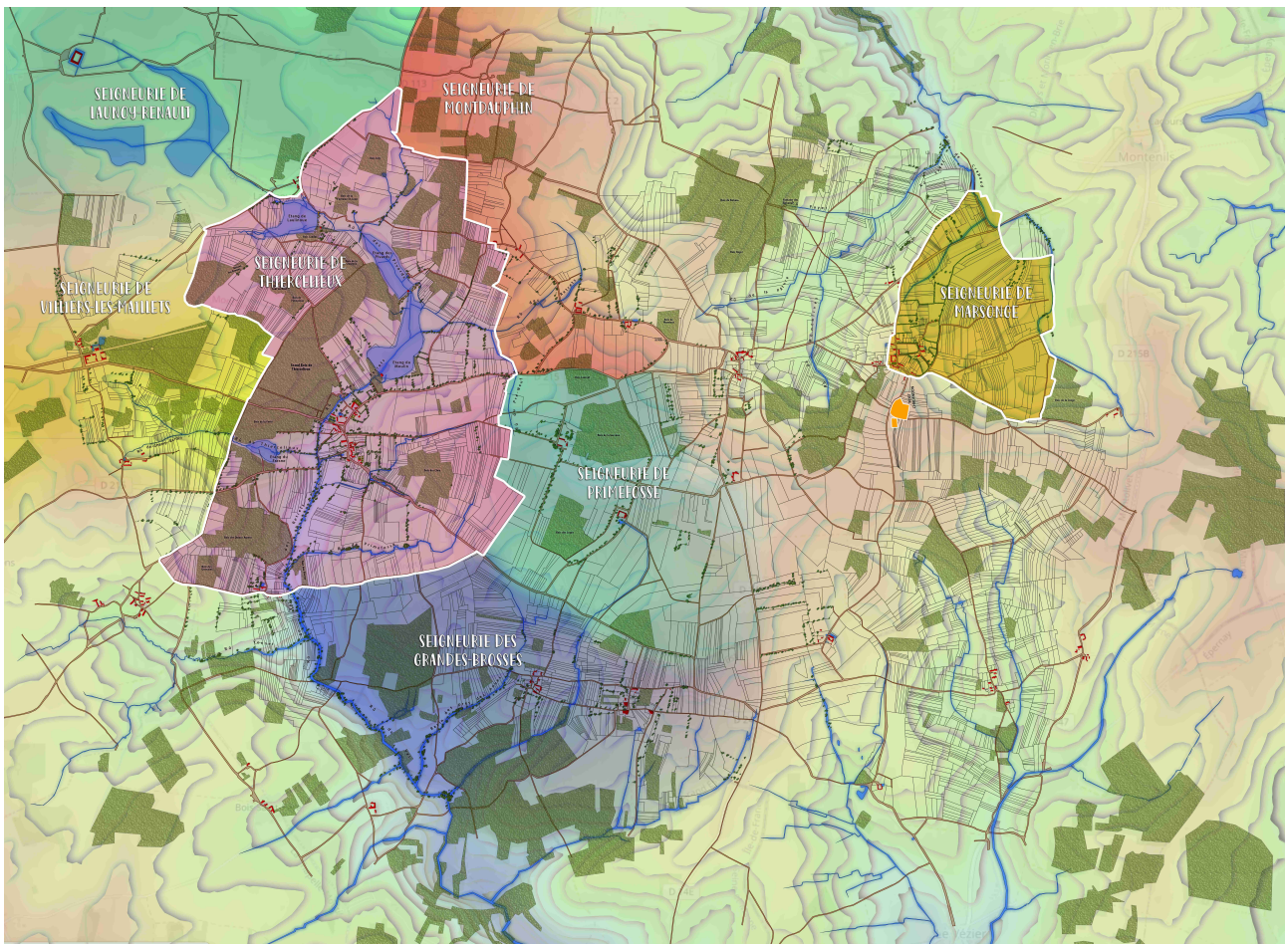


✂• Floridor, seigneur de Primefosse •✂

Au centre de la commune se trouve aujourd'hui la ferme de Primefosse. Autrefois elle formait, avec la ferme des Charmeteaux, la seigneurie de Primefosse.

Primefosse dont l'étymologie nous indique qu'il s'agit du *premier degré d'une pente* se trouve effectivement sur un des points culminants de la commune. Tout comme La Réorie et l'ancien Fort-Chalendon.



Le premier seigneur de Primefosse connu

A ce jour, le plus ancien seigneur de Primefosse connu est **Eustache D'Aulnay**. Né vers 1520, sous François I^{er} (1515-1547), nous ne savons rien du père d'Eustache, en revanche concernant sa mère, dont on ignore le prénom, elle est la fille de Jean de Baleyne.

Jean de Baleyne est le fils de Denise de Joisel (ou de Joysel) et de Jean de Baleyne, seigneur de Saint-Martin-du-Boschet en 1500, seigneur de Villon, de La Villelouvette (Courchamps, 77) et de La Queue-du-Bois (Fontaine-Le-Port, 77).

La mère d'Eustache a un frère, Adolphe, et une sœur Antoinette (1480-1542).

Vers ses 19 ans, Eustache d'Aulnay rentre à l'Université de Droit de Paris. Il lui faudra 19 années pour en être licencié.

Le 25 octobre 1541, vers 21 ans, Eustache D'Aulnay reçoit une rente sur les terres de Baye (près de Sézanne) de ses oncles Adolphe de Baleyne, seigneur de St-Martin-du-Boschet et François Du Bellay, époux d'Antoinette de Baleyne (mariés en 1520).

La famille d'Aulnay est protestante comme beaucoup de familles nobles du Sézannais mais pas comme la famille de Lenharré, seigneur de Thiercelieux, qui semble être restée catholique.

En 1556, Eustache D'Aulnay, seigneur de *Prime Fosse*, épouse Barbe Bachelier. Leur fille, Elisabeth, naît le 5 février 1557 à Provins, paroisse de Saint-Pierre. Le parrain est Jehan de Vulhardy (grenetier du magasin à sel de Provins) et la marraine Isabeau de Choisy, Olive Champy est témoin.

Deux ans plus tard, en 1560, Eustache D'Aulnay, qui est devenu Docteur en Droit, est conseiller au siège présidial de Provins et docteur en droit. Son épouse Barbe Bachelier a du mourrir puisqu'il a, le 10 août 1560, un fils de Marguerite Lhuillier, Ambroise, dont le parrain est Jean Alleaume, seigneur de Chenoise et membre du Présidial de Provins, et la marraine Madeleine Ferrand. Deux ans plus tard, en 1562, il a un deuxième fils Eustache II.

Les Protestants et les Catholiques commencent alors une guerre sans merci. Les exactions s'enchaînent. Après un premier massacre dans une grange à Wassy (au sud de Vitry-le-François) perpétrée par les frères de Marie de Guise, reine d'Ecosse et dame de Wassy. Condé tente de prendre la Ferté-Gaucher mais, trahit, il bat en retraite en brûlant les villages de Cucharmoy et Saint-Just (à l'ouest de Provins).

A 45 ans, en 1565, Eustache D'Aulnay continue sa carrière à Provins où il devient officier du bailliage. Le bailliage de Provins est composé du bailli Jean Alleaume (parrain de son fils Ambroise), d'Hugues de Rommenelles, lieutenant-général, de Nicolas

Vandieres, conseiller, de Claude Thibault, conseiller, de Claude Barangeon, conseiller-enquêteur, de Denis Legrand, avocat du Roy, et de Jean Deville, procureur du Roy, et de huit avocats, dix-huit procureurs et un greffier.

Le 26 septembre 1567, c'est la *Surprise de Meaux* où les Protestants tentent de capturer le Roi de France Henri II et sa mère Catherine de Medicis. A partir de là Condé attaque la Champagne. Il prend Montereau puis avance sur Provins. Il ravage tout sur son passage notamment les églises et les curés.

Le 24 août 1572, c'est la Nuit de la St-Barthelemy. Près de 4 000 protestants sont assassinés à Paris. Pendant plusieurs semaines les troubles s'étendent, il y aura près de 600 morts à Meaux.

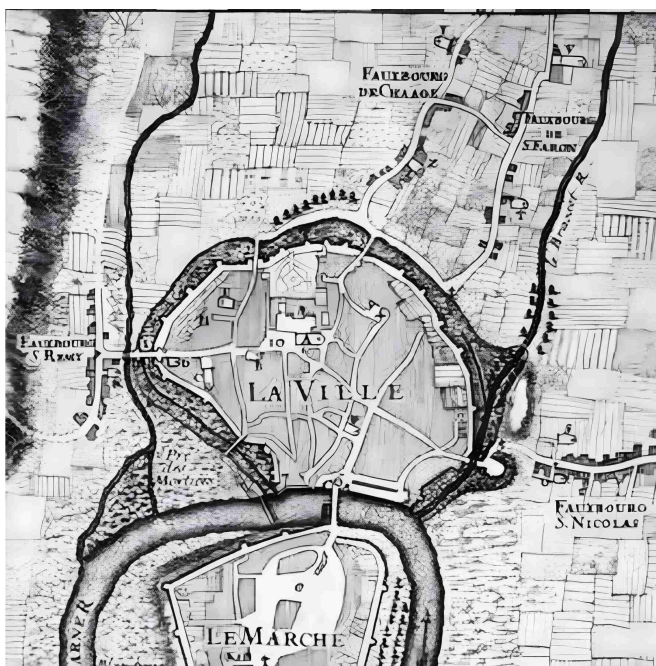
C'est dans ces heures troubles qu'en 1573, à 53 ans, Eustache D'Aulnay décède. Ce décès cause une grande joie aux catholiques du Présidial de Provins.

De la famille d'Aulnay à celle de Soulas

Ambroise d'Aulnay hérite de la seigneurie de Primefosse en 1573, il n'a que 13 ans. Il ne vivait pas à Primefosse mais à Provins. A Morcerf, il épouse Rachel de Lenharré avec qui il a deux filles. Judith (qui suit) et Rachel (en 1595).

Judith d'Aulnay, en épousant (date inconnue mais avant 1608) **Georges de Soulas** (1574-?) lui apporte les terres de Primefosse. Bien que Georges de Soulas soit né à Lausanne (date inconnue) sa famille est briarde. Il est seigneur du Tot à Touquin (dans l'élection de Rozay-en-Brie)

Le plus ancien de Soulas dont nous ayons la trace est **Jehan de Soulas** qui est maire de Meaux en 1358. Jehan est un fervent partisan de l'insurrection menée par Etienne Marcel à Paris. L'impopularité de la noblesse, alors que nous sommes en pleine Guerre de Cent Ans (commencée en 1337), et l'insurrection de Paris sont à l'origine de ce qu'on appelle *La Grande Jacquerie*. Aux difficultés liées à la guerre, notamment les grandes compagnies (compagnies de mercenaires démobilisés, les « grandes compagnies », n'ayant plus de solde, pillent les villages et rançonnent les villes), et à la peste, s'ajoute pour les paysans l'accroissement dans les années 1340 et 1350 de la pression fiscale royale du fait de la guerre (et de la rançon qui



devra être payée aux Anglais), mais aussi des exigences des seigneurs fonciers qui cherchent à compenser la baisse de leurs revenus.

En 1358 à Meaux, la ville (sur la rive droite) et la forteresse du Marché (sur la rive gauche) sont investies par le Comte de Joigny envoyé par le Régent. Jehan de Soulas, qui est donc le maire de Meaux, lui promet de ne pas intervenir mais manifeste son mécontentement. Celui-ci est réprimandé par une amende. Après le départ des troupes du Régent, la ville est partagée entre les habitants dirigés par leur maire et les nobles retranchés dans le Marché. Les bourgeois mirent le marché en état de siège et font appel aux paysans des alentours pour attaquer les nobles.

Gaston de Foix et Jean de Grailly de retour d'une « croisade » en Prusse apprennent que près de 300 dames et demoiselles sont assiégées dans Meaux. Ils se précipitent avec une quarantaine de lanciers à leur secours. D'un autre côté Pierre Gilles et Jean Vaillant sont envoyés par Etienne Marcel pour aller à Meaux aider le maire et ses hommes. Ils pillent et brûlent tous les châteaux qui se trouvent sur leur passage. Ils enrôlent tous les paysans qu'ils peuvent et ce sont plusieurs milliers d'hommes qui arrivent à Meaux le 9 juin, entrant dans la ville par la Porte Sant-Rémi. Pour les accueillir Jehan de Soulas fait dresser des tables garnies de mets. Après avoir festoyé, les Parisiens (les troupes de Pierre Gilles et de Jean Vaillant), les Jacques et les paysans s'apprêtent à attaquer le Marché. Ils sont si nombreux que depuis l'extrémité septentrionale de la ville jusqu'à la forteresse du marché toutes les rues sont pleines de gens d'armes.

Sans attendre Gaston de Foix et Jean de Grailly se font ouvrir les portes du marché à la tête de 25 hommes d'armes. L'engagement a lieu sur le pont qui enjambe la Marne. Dans un espace aussi resserré le front est très peu développé et c'est donc homme

contre homme que le combat se déroule. Les flèches des soldats ou les faux des paysans ne sont d'aucun effet face aux lourdes armures des nobles. C'est une abominable boucherie et la défaite des Parisiens est totale. Tout aussi énorme est la répression qui s'en suivie. Les nobles mettent la ville à sac. Les habitants sont massacrés, les églises pillées et ceux qui ont la vie sauve sont emmenés prisonniers dans la citadelle.



Jehan de Soulas capturé, est pendu (ou décapité d'après une autre version). Après quoi la ville est incendiée et brule pendant quinze jours. Les nobles se ruent ensuite dans les campagnes égorgeant tous les vilains qu'ils peuvent trouver. Ils causent plus de maux que les Anglais n'en avaient jamais causé.

Le grand-père de Georges de Soulas est **Lazare-Victorin de Soulas**, qui est Page de Gaspard II de Coligny puis Capitaine de chevaux-légers Allemands au service du même Coligny. Lazare et Gaspard sont assassinés rue Béthizy (au 144), le 24 août 1572, lors de la Nuit de la Saint-Barthélemy. Ils sont achevés dans leur sommeil, à coups de dague puis défenestrés par Janovic de Besme (Charles Danowitz dit). Le corps de Coligny fût ensuite éviscéré, émasculé et décapité dans la cour, toujours par de Besme, puis porté jusqu'à la Seine, avant d'être traîné dans les rues par des enfants et pendu.



Gaspard de Coligny

Après la mort de Lazare, son fils **Jean de Soulas** qui est Cornette de Cavalerie, fuit se réfugier à Genève puis à Lausanne où naît son fils Georges (vers 1574).

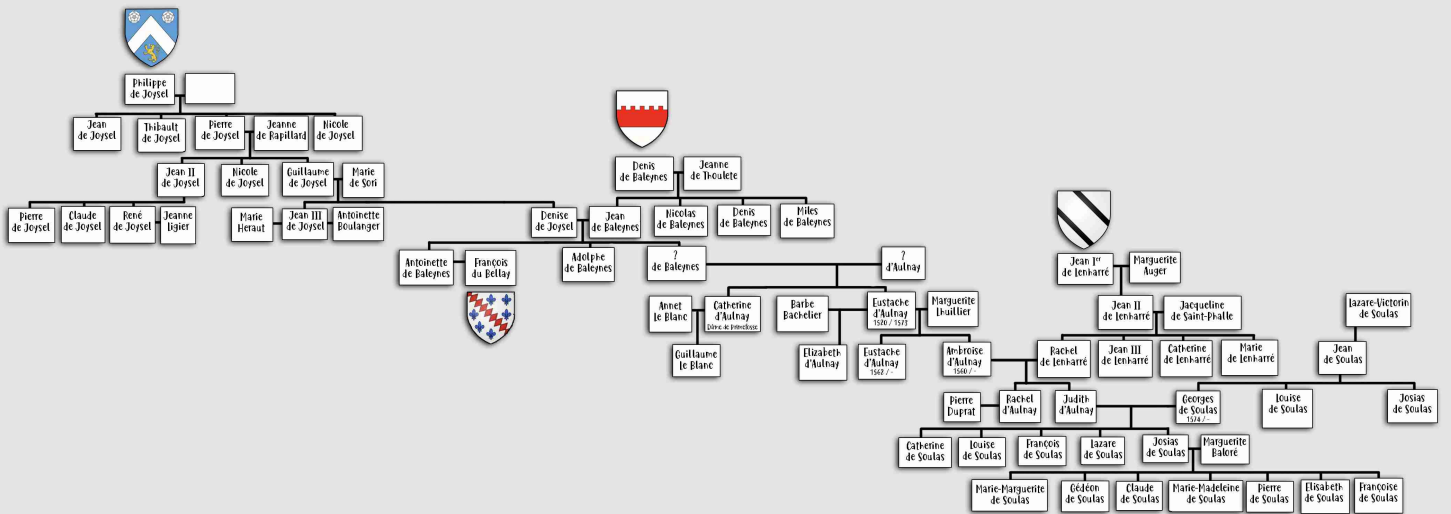
Georges de Soulas fait ses études à Bâle puis revient en France en 1595. Il est placé comme ministre de la Religion Réformée chez Catherine de Bourbon (sœur d'Henri IV). Il reste à son service jusqu'à sa mort en 1604. Il est décrit comme un *homme de petite stature qui a le poil noir et pourtant fort éloquent* et surnommé *le Suisse* (d'où le nom qu'il utilise pour signer ses livres *Le Sovisse*).

En 1608, Georges de Soulas et sa femme Judith ont un fils, **Josias de Soulas**. Né à Melun ou à Fontainebleau (ou peut-être même à Paris) où ses parents résident. Depuis 1600 Georges de Soulas est pasteur à Bois-le-Roi mais à l'automne 1610 il quitte « sans congé » son église qu'il ne fréquentait plus depuis plusieurs années (en 1607 et 1609, il reçoit un blâme du Synode). Il était en discrète négociation depuis 1606 pour abjurer. Georges de Soulas abjure la Réforme et devient catholique. Sa femme Judith en fait autant.

En 1613 il écrit un premier livre *L'hérésie au trépas*, puis un deuxième pour expliquer sa conversion *Libre discours au Roy pour la réception du Concile de Trente : contre ceux qui s'efforcent de l'empescher. Où il est prouvé que l'un des meilleurs moyens d'arrester le cours des hérésies, est de faire valoir l'autorité des Saints Conciles généraux* signé Georges de Sovisse (dit de Soulas)

A Paris, le 23 mars 1615, naît Catherine de Soulas, petite-sœur de Josias, dans la paroisse de Saint-Nicolas-des-Champs. Ses parents habitent désormais rue St-Martin. Vient ensuite une deuxième petite sœur, Louise, un petit-frère, François (le 11 octobre

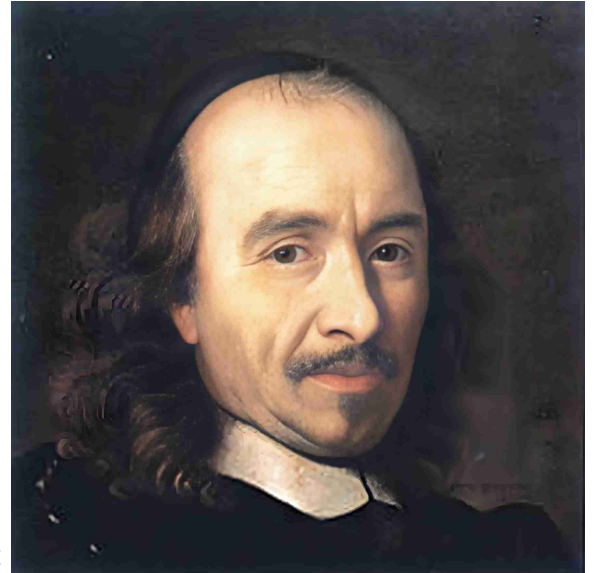
1618), et un second petit-frère, Lazare (le 2 mars 1620). Josias a alors 12 ans. L'un de ses frères a l'évêque de Verdun comme parrain.



Josias fait donc ses études à Paris, et à 25 ans, il est attiré par la carrière militaire. En 1633 Il devient mousquet dans la compagnie de M. de Besnes, capitaine aux Gardes Françaises. Il commence à gravir les échelons et passe au Régiment de Rambures. Il obtient une enseigne et a 400 hommes sous ses ordres. Mais assez rapidement (fin 1633, début 1634), il abandonne cette carrière.

Depuis 1629, à Paris, les tragédies de Corneille ont un succès grandissant. Elle sont d'abord jouées dans l'unique théâtre de Paris, l'Hôtel de Bourgogne. L'Hôtel de Bourgogne est l'unique théâtre de Paris. Situé rue Mauconseil, il existe depuis 1548. On peut encore, aujourd'hui, visiter le seul vestige qu'il en reste, La Tour Jean-sans-Peur. Les comédiens qui s'y produisent sont nommés *Les Grands Comédiens de la Troupe Royale*.

Corneille fait appel à un jeune comédien, Mondory (de son vrai nom Guillaume Dosgilberts). Le 9 juillet 1629, Mondory interprète Eraste dans *Mélite*. C'est un succès immédiat. En 1632 la troupe dirigée par Mondory s'installe dans la salle du *Jeu de Paume de la Fontaine*. Elle y joue *La Veuve de Corneille* et *le Trompeur Punie* de Scudéry.



Pierre Corneille

En 1630, Richelieu est nommé Ministre de Louis XIII. Il adopte immédiatement une politique de mécénat du théâtre et passe des commandes auprès de 5 auteurs qu'il place sous sa protection, L'Estoile, Rotrou, Corneille, Boisrobert et Colletet. *Horace* de Corneille est une ode à peine dissimulée à la gloire du Cardinal. Richelieu aura été le grand réformateur du statut du théâtre et de l'image des comédiens.

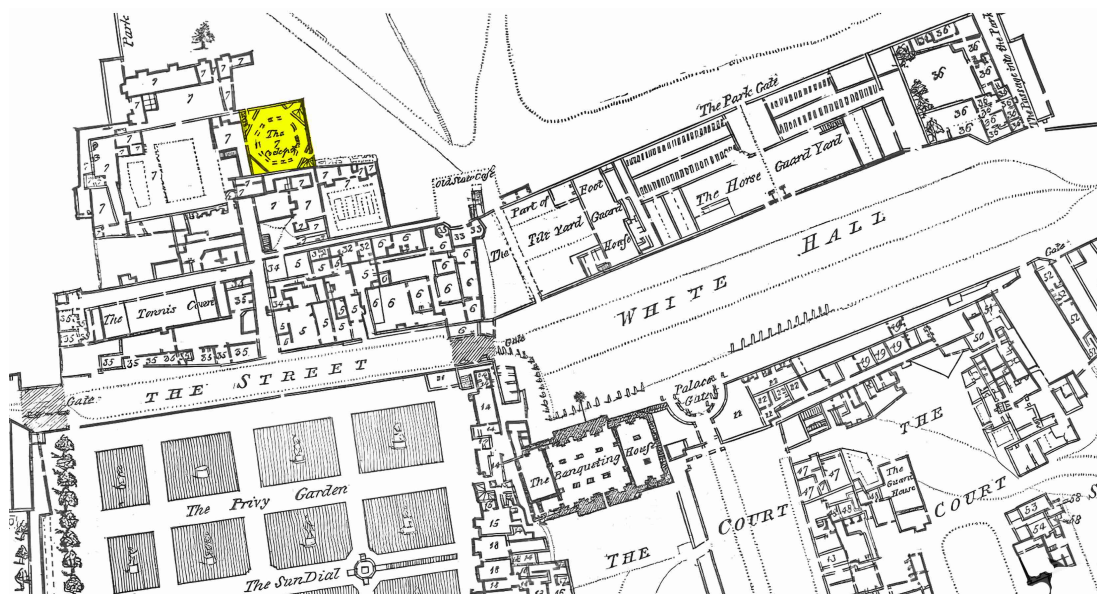
Après son expérience militaire, Josias de Soulas décide donc de tout quitter pour entamer une carrière de comédien. Il est assez exceptionnel qu'un noble embrasse cette carrière. Comme c'est l'habitude à l'époque Josias adopte un surnom de comédien, il s'appelle désormais Floridor et intègre une troupe de théâtre qui parcourt la France.

En mars 1634, après l'incendie qui ravage la salle du *Jeu de Paume de la Fontaine*, le Théâtre du Marais (nom de la troupe de Mondory) s'installe dans *la Salle du Jeu de Paume* rue Vieille-du-temple (à l'actuel n°88). Mais, Mondory est lâché par ses associés et doit reporter l'ouverture de la salle . Le 1^{er} janvier 1635, il accueille enfin le public. C'est là que sont jouées *La Suivante*, *La Galerie du Palais*, *la Place royale*, peut-être aussi *Médée* et *l'Illusion comique*, et bien sûr *Le Cid*, énorme succès de 1636 où Mondory interprète Rodrigue lors de la première. Mondory est alors fort apprécié par Richelieu et le Cardinal de La Valette. Mais Mondory est victime, en août 1637, d'une grave crise d'apoplexie. Paralysé il ne peut plus dirigé sa troupe.



Guillaume Dosgilberts
dit Mondory

A la mi février 1635, Floridor et sa troupe se rendent à Londres, à la cour de la Reine consort d'Angleterre Henriette-Marie. Fille d'Henri IV et de Marie de Médicis elle a épousé le Roi d'Angleterre Charles 1^{er} Stuart. La Reine avait alors une troupe qu jouait pour elle au théâtre du Phoenix (appelé aussi le Cockpit-Theatre sur Drury Lane dans le Palais de Whitehall), mais les comédiens anglais ayant interdiction de jouer les jours de sermons et pendant la Semaine Sainte de Pâques, Floridor et sa troupe est alors autorisée à y jouer.



Le mardi 17 février 1635 il se produit donc devant la cour au Phoenix. Sa troupe interprète la *Mélite* de Corneille. Puis quelques jours plus tard, *l'Alcimédon* de Du Ryer

et le *Trompeur puny* de Scudéry qui obtient un grand succès. Ces trois pièces récentes étaient représentatives de ce qui se donnait en France.

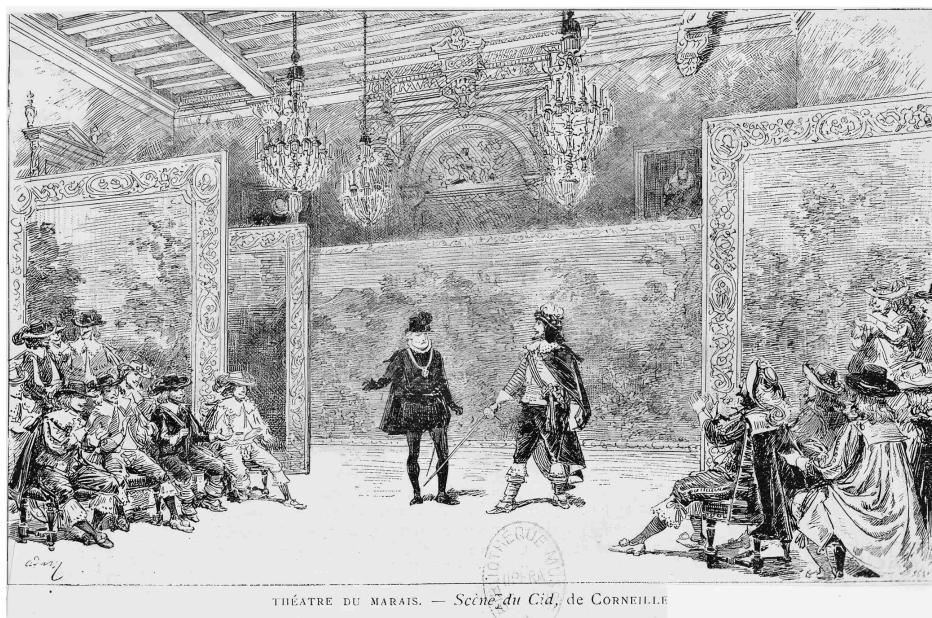
A 25 ans la Reine est très friande de théâtre, goût qu'elle tient de sa mère Marie de Médicis et qu'elle partage avec son époux Charles Ier. Celui-ci accorde à la Troupe de larges subsides et de riches vêtements. Après Pâques la troupe ne peut plus se produire au Phoenix. Un théâtre est alors aménagé pour qu'ils puissent s'y produire. Floridor et sa troupe restent à Londres jusqu'en mi-janvier 1636.



De retour en France, Floridor et sa troupe vont à Saumur où il fait la connaissance de Philandre (comédien de son vrai nom Jean-Baptiste de Mouchaingre) qui le suit à Paris. C'est à Paris que Floridor rencontre la Troupe du Marais.

A 30 ans, le 2 février 1638, Josias de Soulas épouse, dans le rite catholique, Marguerite Baloré (1620-1690), comédienne dans la Troupe du Marais. Elle est la fille de Simon Baloré et de Claude Decaen. Philippe Robin dit le Gaulcher et Pierre Regnault Petit Jean dit la Rocque sont ses deux témoins. Ils sont tous les deux acteurs au Marais. A cette époque son père Georges de Soulas est mort et sa mère, Judith d'Aulnay vit rue des Quatre Fils, paroisse Saint-Jean-en-Grève à Paris.

Parmi les membres du théâtre du Marais, appelés aussi *Les Petits Comédiens*, on trouve Philibert Robin, dit le Gaulcher, Pierre Regnault Petit-Jean, dit La Rocque (ses deux témoins), Baron père (André Boyron), Villiers (Claude Deschamps) et sa femme Marguerite Béguin, Rosimond (Claude de la Roze), la Du Pin, le Beaupré, Beaulieu (Pierre Marcoureau), Elizabeth des Urlis, Champmeslé (Charles Chevillet), Pierre Auzillon, et d'Orgemont (Adrien des Barres).



La salle du Théâtre du Marais

En 1639, il interprète *Cinna* de Corneille. Le 19 mai 1640, *Horace* toujours de Corneille.

Floridor amène une grande innovation au théâtre. Contrairement aux autres acteurs il ne déclame pas son texte avec des modulations chantées, mais il le dit comme on parle habituellement. C'est en grande partie la raison de sa popularité et de son succès.

En 1640, il interprète Sévère dans *Polyeucte* et en 1641 il est Ptolémée dans *Pompée* de Corneille.

Sous l'influence de Richelieu, Louis XIII déclare le 15 avril 1641 que tant que les comédiens « ne représentent aucune actions malhonnêtes, leur exercice ne leur puisse être imputé à blâme, ni préjudice de leur réputation » .

Le 14 mai 1643, Louis XIV devient Roi de France. Il a 5 ans.

En juin 1643, rue de Thorigny, Jean-Baptiste Poquelin devient Molière en fondant une petite troupe qu'il nomme l'illustre Théâtre. Molière aussi propose de jouer ses textes « normalement » sans les déclamer.

Cette même année, fort de ses qualités de comédien, Floridor devient petit à petit le successeur d'Orgemont comme chef et orateur de la troupe du Marais.

Floridor est un ami intime de Corneille. Ce dernier sera le parrain de Pierre, un de ses fils de Floridor, baptisé en août 1647 et Marie Lampérière, l'épouse de Corneille, sera marraine de Gédéon (dont le parrain sera Gédéon Tallemant, Conseiller du Roi) baptisé le 9 janvier 1644.



Molière

En 1644, le Théâtre du Marais propose *Le Menteur*, de Corneille, qui est un grand succès. Mais la salle du Jeu de Paume du Marais est ravagée par un incendie. La troupe du Marais part pendant les travaux de reconstruction en Province. Profitant de cette absence Molière, qui vient de s'installer dans son nouveau théâtre, *la Salle des Metayers* rue du faubourg Saint-Germain, fait un succès. En octobre 1644, la salle du Jeu de Paume du Marais est refaite à neuf et la troupe du Marais reprend ses représentations. Molière voit son public diminuer. Il décide de déménager rive droite à côté des deux autres théâtres. Mais Molière est couvert de dette et en août 1645 il est emprisonné pour dette au Châtelet.

En avril 1646, Molière et sa troupe quitte Paris pour douze années de tournée en Province.

En 1648, Floridor quitte le Théâtre du Marais pour succéder au comédien Bellerose à la tête du théâtre de l'hôtel de Bourgogne (la Troupe Royale). Il rachète les habits de Bellerose pour 20 000 livres (240 000€ de 2020) et fait rénover le théâtre. Il a alors 40 ans.

L'Hôtel de Bourgogne est au coin des rues Mauconseil et Française, non loin des Halles. La salle est plutôt petite, mal disposée et vite encombrée. Les spectateurs sont debout pour la plupart. Les plus nobles et fortunés peuvent s'acheter un fauteuil sur scène. Le public est bruyant. La troupe y joue quatre fois par semaine, les dimanche, mardi, jeudi et vendredi, de 5 heures jusqu'à 8-9 heures. Les places étaient chères, 15 sous au parterre (10€ de 2020) et jusqu'à un demi-louis aux belles loges (60-70€ de 2020). Mais malgré cela la salle est toujours comble.

En 1649, il emmène la troupe de l'Hôtel de Bourgogne à La Haye

Du côté de Montolivet les choses changent puisqu'en 1651, ce n'est plus un de Soulas qui est seigneur de Primefosse mais **Gabriel de Bercy**, écuyer, seigneur de *Prunefosse*. Gabriel de Bercy est aussi seigneur de Montolivet. Comment a-t-il acquis la seigneurie de Primefosse ? Par rachat ou par mariage ? Peut-être Floridor a eu besoin de vendre Primefosse pour réunir l'argent nécessaire au rachat du poste de Bellerose.

En 1652, Corneille propose une nouvelle pièce, *Pertharite*. Le dramaturge travaille trop hâtivement et ses pièces perdent en qualité. La pièce est si mal accueillie que Corneille se retire pour les six années qui suivent.



Josias de Soulas dit Floridor

En 1653, Tristan l'Hermite vint proposer une comédie à Floridor. Celle-ci était écrite par le jeune Philippe Quinault que l'Hermite avait pris en affection. Quinault n'avait alors que 18 ans. Il reçut en paiement le neuvième de la recette. C'est ainsi que naquit la

part d'auteur. La pièce réussit et Quilnault livra l'année suivante deux comédies, *L'Amant indiscret* et *La Comédie sans comédie*, et une tragi-comédie *La Généreuse ingratitude*.

Le 2 novembre 1653, sa tante Rachel (la sœur de sa mère Judith) décède à Paris. Elle était restée protestante et avait épousé Pierre Duprat, pasteur à Béthisy. Elle était la fille de Rachel de Lenharré et d'Ambroise d'Aulnay.

En 1657, Floridor reprend à l'Hôtel de Bourgogne, *Cinna* et *Horace*.

Le 7 janvier 1658, il joue *Astianax* (auteur inconnu) devant le Roi qui a alors 20 ans.

Le 24 octobre 1658, Molière joue *Nicomède* de Corneille et une pièce à lui, *Le Docteur Amoureux*, au Louvre devant le Roi, la Reine et Mazarin. Suite à cette prestation appréciée, il est installé dans le théâtre du Petit-Bourbon

Le 10 février 1659, Floridor crée le rôle d'Oedipe dans la pièce de Corneille, devant le Roi et la très fantasque reine Christine de Suède (qui n'est plus reine puisqu'elle a abdicé en 1654). Celle-ci assiste aussi au premier ballet de Lully.

Le 20 février 1660, il interprète gratuitement le *Stilicon* de Thomas Corneille (jeune frère de Pierre). En novembre, 7 jours durant, les représentations s'enchaînent au château de Vincennes devant le Roi et la Reine. Molière et Floridor rivalisent de talent.

Fin 1660, la salle du Petit-Bourbon est démolie. Molière doit déménager dans la nouvelle salle du Palais-Royal, salle qu'il conservera jusqu'à sa mort. Le 4 février 1661, il s'essaye encore à y jouer une tragédie qu'il a écrite, *Don Garcie de Navarre*, mais le style ne lui réussit pas. Il retourne à la comédie avec *L'Ecole Des Maris* qu'il joue chaque soir du 24 juin au 11 septembre 1661.

Le 14 juillet 1662, Floridor joue le *Théagène* de Gilbert devant le frère du Roi.

En janvier 1663, Pierre Corneille propose *Sophonisbe*, Floridor interprète Massinisse, *Sophonisbe* est interprété par la divine Mlle des Oeillets, et Mlle de Beauchâteau joue le rôle d'Érixe.

Mlle de Beauchâteau est un sujet de moquerie de la part de Molière dans *l'Impromptu de Versailles*. Cette pièce de Molière est une réponse aux critiques formulées dans *Le Portrait du peintre, ou la Contre-Critique de l'Ecole des femmes* d'Edme Boursault, une pièce jouée par l'Hôtel de Bourgogne.

Dans *l'Impromptu de Versailles*, jouée le 18 octobre 1663, Molière caricature tour à tour chacun des comédiens de l'Hôtel de Bourgogne. A l'exception de leur chef Floridor. Molière ne le ridiculisa pas parce que Floridor était le seul comédien qui avait imposé au public de l'époque un jeu naturel. Cette façon de jouer naturelle était défendue par Molière.

En 1664, Floridor joue en début d'année les *Amours Déguisez* où il interprète Mercure puis quelques mois après il crée le rôle difficile d'Othon dans la nouvelle tragédie du grand Corneille. C'est encore un grand succès.

Mais la mode est passée à la comédie dont Molière est le meilleur interprète et auteur. Louis XIV le laisse s'occuper de l'organisation de la première grande fête donnée à Versailles, *Les fêtes de l'île enchantée*, qui durent du 7 au 13 mai 1664. Molière y joue *La Princesse d'Elide*, *Les Facheux*, *Tartuffe* et *Le Mariage Forcé*. Cette première représentation du *Tartuffe* scandalise un grand nombre de moralisateurs. Pendant près de deux ans l'on ne parle que de ça.



Philippe Quinault

Le 28 juin de cette même année, le Roi, pour exprimer sa reconnaissance à Floridor, lui octroie une concession de malle-poste. Il partage cet octroi avec Philippe Quinault (cet auteur de tragédies lyriques mise en musique par Lully qui était venu le voir quand il avait 18 ans).

Le 4 décembre 1665, Racine propose à Molière d'interpréter son *Alexandre le Grand*. Mais Molière n'excelle pas dans les tragédies et Racine n'est pas satisfait de son interprétation. Il arrangea une représentation privée avec Floridor et sa troupe. Celle-ci lui convint si bien qu'il retira la pièce à Molière pour la confier à Floridor. Racine convint Mlle Du Parc, qui est sa maîtresse, de quitter la troupe de Molière pour rejoindre l'Hôtel de Bourgogne. Cette Mlle du Parc était une très jolie femme qui fût aimée de Molière, de Pierre Corneille puis de son frère Thomas Corneille et enfin de Racine. Très belle, blonde, elle était surnommée *Marquise*.

Le 14 décembre 1665 chez la Comtesse d'Armagnac, Floridor interprète devant le Roi la première pièce de Jean Racine, *Alexandre le Grand*. 4 jours plus tard il la rejoue sur la scène de la rue Mauconseil. Dans les deux mois qui suivirent, elle fût jouée près de trente fois.

En février 1666 il joue l'Agésilas de Corneille. Puis en mai l'Antiochus de Thomas Corneille.

Le 20 août 1667 il joue dans *Héro et Léandre* de Gilbert puis le 17 novembre, Floridor joue Pyrrhus dans *Andromaque* de Racine, Mlle du Parc joue le premier rôle. C'est à nouveau un succès. Il est accompagné de Montfleury (de son vrai nom Zacharie Jacob et dont le fils épousera sa fille) et Mlle des Oeillets.

En février 1668, il joue dans le *Laodice* de Thomas Corneille.

Le 10 septembre 1668, il lui a demandé de prouver ses titres de noblesse. Le Roi intercède en sa faveur en lui accordant un délai d'un an pour réunir les documents éparpillés. En effet c'est son oncle Josias (frère de son père Georges) qui les détenait et celui-ci était parti s'installer en Allemagne où il fut fait Page de l'Electeur Palatin du Rhin après quoi il devint Capitaine de Cavalerie en Savoie où il s'installa.

Floridor ne présenta jamais les documents demandés mais malgré cela il fut maintenu dans sa noblesse.

Le 11 décembre 1668, Mlle du Parc meurt dans des circonstances mystérieuse.

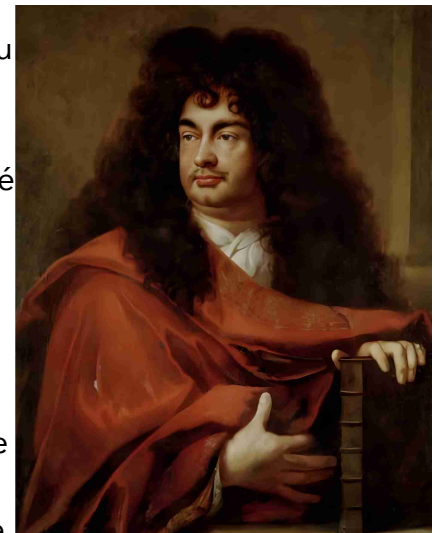
Le 13 décembre 1669, Floridor a maintenant 60 ans et se lance dans le rôle de Néron dans *Britannicus* de Racine. Il est tellement aimé du public que l'on regrette qu'il interprète le rôle d'un tyran que l'on devait detester.

Enfin le 21 novembre 1670, il joue son dernier rôle, Titus dans *Bérénice* de Racine. Sa partenaire de jeu est Mlle de Champmeslé, un des amours de Racine. Cette dernière remplace Mlle des Oeillets, qui vient de décéder, et qui était une des partenaires les plus appréciées de Floridor.

Après cette pièce, malade Floridor décide de renoncer au théâtre.



Jean Racine



Zacharie Jacob dit Montfleury



Mlle de Champmeslé

Le 14 août 1671, il meurt à Paris. Il est enterré sans aucun faste.

Il a eu sept enfants (ou peut-être huit).

Charles (dont la filiation est incertaine) qui épousa Marguerite Guérin le 5 juin 1665 à Toulouse dont il eut 5 enfants, qui fut acteur comme son père et Officier du Duc de Hanovre, **Marie-Marguerite** (née 18 janvier 1643) qui épousa Antoine Jacob (1639-1685, fils du comédien Montfleury) le 5 février 1666 à Paris qui eut 3 enfants, puis qui se maria à Louis Lecomte, elle eut pour marraine dame Marie Puget, femme de Tallemant, **Gédéon** (né le 9 janvier 1644) qui fut curé de Vaux-le-Pénit, **Claude** (né le 4 avril 1645), **Marie-Madeleine** (née le 29 mars 1646) qui épousa César Grosjean, **Pierre** (né le 27 août 1647) qui deviendra curé de la paroisse de Saint-Sauveur à Paris, il a Pierre Corneille comme parrain et Louise de Soulas (la sœur de Floridor) comme marraine, **Elisabeth** qui épousa le 7 janvier 1675 à Paris Jean-Antoine de Lissège et **Françoise** qui épousa le 27 juillet 1678, Jean Bigodet qui devint Fermier Général.

Son épouse, Marguerite Baloré, meurt le 15 octobre 1690.

En 1673, la troupe du Marais fusionne avec celle de Molière, récemment disparu pour donner naissance au théâtre de l'Hôtel Guénégaud. Celui-ci fusionnera bientôt (en 1680) avec l'Hôtel de Bourgogne pour donner naissance à la Comédie-Française.

Les Frères Parfait – *Histoire du théâtre français* – Tome VIII p. 217 - 1756

Eugène Despois – *Le théâtre sous Louis XIV* – Paris, 1874

Emile Campardon – *Les comédiens du Roi de la Troupe Royale* – Paris, 1879

F. Deltour – *Les ennemis de Racine au XVII^e siècle* – Paris, 1879

Theophile Lhuillier - Réunion des sociétés des beaux-arts des départements (Volume 20)
- Histoire du théâtre dans la Brie – 1896

Léopold Lacour – *Les premières actrices françaises* – Paris, 1921

Maurice Cauchie – *Revue du XVI^e siècle* – Vol. 9 & 10 p. 77 à 80 -Paris, 1922

Georges Mongrédien – *Les grands comédiens du XVII^e siècle* – Paris, 1927

Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme – janvier 1938

Jean Jacquot - *La Reine Henriette-Marie et l'influence française dans les spectacles à la cour de Charles Ier* – Paris, 1956

Bulletin de la Société d'Etude du XVII^e siècle – N° 39 « La vie théâtrale au XVII^e siècle » -
2^e trimestre 1958

Recueil de l'Académie de Montauban - 2^e série – Tome LX – Années 1957-1958

The Jacobean and Carolian stage – Tome I et II – Oxford University Press – 1941